

mais, quatre mille sur un pied de soleil, trente-deux mille sur un pied de pavot, et jusqu'à trois cent soixante mille sur un seul pied, de tabac." On conçoit dès lors que la perpétuité des espèces soit assurée.

ART. II. L'ORDRE DANS LES PARTIES ACCESSOIRES.

D'après les faits et les observations précédentes, il est évident qu'il y a de l'ordre dans les diverses parties de la plante ; les organes du végétal sont habilement construits, et leur structure parfaitement adaptée à leurs fonctions.

Cet ordre se retrouve jusque dans les détails les plus accessoires. Chacun sait que certaines plantes, trop faibles par elles-mêmes, ont besoin de s'attacher à des appuis ; il est curieux de voir, comment, selon les espèces, les moyens varient pour cette fixation. Dans la clématite et les capucines, c'est un pétiole qui s'attache à tous les corps ; dès que la pétiole de la clématite rencontre une branche, il se courbe, et l'embrasse en se contournant. La vigne, les petits pois ont des vrilles qui se contournent en tire-bouchon très solide.

Les vrilles de la vigne se dirigent vers les parties obscures : de ce côté sont les appuis ; leurs extrémités sont munies de petites pelotes qui peuvent s'appliquer même sur la pierre et y adhérer fortement grâce à la matière résineuse qu'elles sécrètent. Si les vrilles ne rencontrent rien, les pelotes et leurs glandes ne se développent pas. Darwin lui-même reconnaît dans ces faits : "de merveilleuse adaptation des organes à un but."

Disposition régulière des feuilles. — L'ordre, la régularité se trouve encore dans la disposition des feuilles, et la phyllotaxie est devenue une science. Un naturaliste genevois, Charles Bonnet, remarqua le premier que les feuilles ne sont pas jetées au hasard, mais selon les espèces d'après une loi constante, aujourd'hui formulée. Tantôt elles sont opposées deux à deux, tantôt disposées en couronne, verticillées ; dans plusieurs plantes, la ligne qui passe par les nœuds successifs d'où naissent les feuilles décrit une spirale autour de la tige ; après un certain nombre de spires, on arrive à une feuille placée directement au-dessus de la première, et toutes les feuilles suivantes correspondent de même aux feuilles inférieures.

Cet ordre des parties de la plante me rappelle l'histoire d'une graine de catalpa, raconté par Louis Veuillot (*Cà-et-là*, t. 1^{er}, p. 465).